

### *Le cas Eduard Einstein*

Le dernier concert....

Elle les voit réunis peut-être pour la dernière fois, son fils, son ex-mari. Ils ont le regard rivé sur la partition de la Sonate pour violon et piano n° 3 de Brahms. Elle tourne une à une les pages de la partition. Albert se tient à la droite d'Eduard. Un même éclat brille au fond de leurs yeux. Les mains de l'un suivent les gestes de l'autre. Parfois le père s'arrête pour laisser son fils tout à son solo, puis c'est le fils qui s'incline et laisse la part belle au père. Et voilà, ils jouent la même partition. Ils communient, ils sont ensemble, on croirait que Brahms a composé cette musique pour eux.

Elle pressent que c'est leur dernier concert, l'ultime rencontre que le destin leur offre. Cette sonate est leur chant du cygne. Ça y est, le final est terminé. Le père lève son archet. Les mains du fils demeurent en l'air. Le silence emplit la pièce. Elle se retient de les prendre tous les deux dans ses bras, de les embrasser. La petite assistance applaudit. Eduard salue et se retire. P.93

Mon père va vouloir entrer dans ma chambre et me parler, je le sais. Je suis quelqu'un de très intuitif. Einstein va ouvrir la porte et apparaître. Je ne veux pas qu'il apparaisse. Dommage que je n'aie pas le pouvoir de faire que la porte ne s'ouvre pas. J'ai de nombreux pouvoirs, pas celui-là. Un jour, je posséderai celui-là. Un jour, j'aurai tous les pouvoirs. Je serai comme mon père. Ce que je peux, en revanche, c'est me transformer en chien. Je me métamorphose à ma demande. En entrant, Einstein verra un chien allongé sur le lit. Il ne sera pas surpris. Rien ne parvient à le surprendre. Il refermera la porte. Le tour sera joué. Je ne lui aurai pas parlé. Je refuse de lui adresser la parole. Il a commis une faute grave. Un crime de lèse-majesté envers son propre fils. Dans le deuxième mouvement, Einstein a oublié un *do* dièse. Comment peut-on oublier un *do* dièse ? Il a fait exprès afin que je me trompe. Et il a réussi son coup. Il ne supporte pas que je sois à la hauteur. Il craint les rivalités. Il souffre d'une intelligence supérieure. Pendant toute la fin du deuxième mouvement, j'ai eu un temps de retard. L'assistance s'en est aperçue. Elle a ri sous cape, je l'ai bien vu. On se moque toujours de moi quand mon père est là. À lui, les hourras, à moi, les sarcasmes. Je laverai l'affront. Si la porte s'ouvre, le chien lui sautera à la gorge. Eduard n'est pas le gentil garçon qu'on croit. Je peux me comporter en bête sauvage quand on me provoque. Non, finalement je vais conserver une apparence humaine. Je ne veux pas qu'il devine mes pouvoirs magiques. Il risque de me les dérober. Cet homme est un usurpateur. Pourquoi pensez-vous que les Allemands le détestent par-dessus tout? Il n'y a pas de fumée sans flamme. Les Allemands ne peuvent pas se tromper sur tout. P. 99-100